

Document N°	FSLC	ADM	008	VET	Nature	Date	Rédacteur	Page	REV 0
					Fiche vétérinaire	08/11/2018	EC	1/3	
Rev 0	10/01/2018	Première émission			Titre :	Le dopage		DIFFUSION ETENDUE	
Rev 1					Auteur :	Emmanuelle Cottin			

FICHE VETERINAIRE 2018-01-10

Dopage "involontaire" chez le chien

Docteur Estelle PONDEVIE et Docteur Emmanuelle COTTIN

Tristement célèbre chez les sportifs, le problème du dopage touche aussi les animaux et il est fréquent que chevaux, lévriers de course, chiens de traineau, d'agility... soient soumis à des contrôles anti dopage, les contrôles commencent à venir dans le monde du canicross.

Le code du sport définit le dopage comme un procédé visant à modifier les capacités des animaux participants à des compétitions ou manifestations sportives. Il consiste le plus souvent dans le développement artificiel des capacités physiques en augmentant le volume sanguin (à l'aide de transfusions) ou la masse musculaire (anabolisants). A ce stade vous êtes déjà prêts à tourner la page pour passer à l'article suivant en vous disant que celui ci ne vous concerne pas. Cependant, êtes vous sûre de n'avoir jamais dopé votre chien "à l'insu de votre plein gré" (pour reprendre l'expression d'un célèbre maillot à pois).

En effet, le fait d'utiliser des médicaments visant à soulager la douleur par exemple, est considéré comme du dopage!

Sur le site de la FSLC, vous avez accès à la liste des substances interdites présentées par classes thérapeutiques. On y trouve de nombreux noms barbares tels que les psychodysléptiques et le dimethylsulfoxyde que vous aurez peu de chance de croiser sur les ordonnance de votre chien. En revanche, certaines substances citées sont d'un usage beaucoup plus courant comme par exemple les antitussifs, les antidiarrhéiques les anti-inflammatoires non stéroïdiens, antibiotiques et les corticoïdes.

Il devrait sembler évident de ne pas courir avec un chien sous traitement mais qu'en est-il si votre chien a reçu ce même traitement 2 jours, 1 semaine ou 1 mois avant sa prochaine course?

Dans le monde du cheval, des études ont été réalisées sur les délais de détections de différentes substances, on sait ainsi que le meloxicam n'est plus détectable 3 jours après la dernière prise alors que le firocoxib reste détectable 15 jours.

Pour les courses de lévriers en Europe, aucun traitement ne doit être administré dans les 4 jours précédants une course, pour les anti-inflammatoires non stéroïdiens et les corticoïdes ce délai passe à 12 jours : Il faut prendre conscience que dès qu'il s'agit de compétition, il n'y a quasiment aucun traitement autorisé en course.

Pensez à bien vous renseigner auprès de votre vétérinaire si votre chien est sous traitement avant de pouvoir le faire courir en compétition !

Par quelques exemples, nous souhaitons vous mettre en garde sur ces mêmes délais de latence chez le chien de canicross.

Quelques exemples développés par le Docteur Emmanuelle Cottin:

▼ Votre chien s'est battu avec un congénère quelques jours avant une course. Il ressort avec une vilaine plaie sur le dos qui, 24h après les faits, semble très infectée. Vous allez chez le vétérinaire qui, après avoir apporté les soins nécessaires, décide de le mettre sous antibiotiques. Trois jours plus tard, la plaie est propre et quasi refermée. Vous vous alignez sur le départ d'une course. En cas de contrôle anti dopage, votre chien sera positif et vous serez sanctionnés même si le traitement a été arrêté 24h avant la course car

- les antibiotiques sont considérés comme dopant,
- même si les antibiotiques ont été arrêtés 24h avant, ils restent dans l'organisme plusieurs jours et sont détectables (notion de temps d'attente)

▼ 3 jours avant une course votre chien se fait piquer l'oreille par une guêpe. Rapidement, l'oreille devient très rouge et se met à gonfler. Vous vous dépêchez d'aller consulter votre vétérinaire. Ce dernier lui fait une injection de corticoïdes courte action pour palier à l'inflammation qui est en train de se mettre en place. Vous rentrez chez vous sans traitement car votre vétérinaire vous a expliqué que dans quelques heures tout serait rentré dans l'ordre. Et c'est le cas. 3 jours plus tard, cette guêpe est une vieille histoire et vous vous alignez sur le départ.

En cas de contrôle anti dopage, le test sera positif et vous serez sanctionné car:

- les corticoïdes sont dopants
- Les corticoïdes sont détectables dans l'organisme pendant plusieurs jours même après une prise unique.

▼ Vous êtes au 3ème jour de course avec votre binôme sur une course à étapes et les courbatures commencent à vous tenir compagnie. Kiki semble lui aussi un peu raide d'une patte. Pas de soucis, vous aviez prévu le coup et acheté un complément alimentaire à base d'harpagophytum et vous vous empressiez d'en faire avaler 2 gélules à Kiki.

En cas de contrôle antidopage, kiki sera positif car:

- L'harpagophytum est dopant (il ne s'agit là que de phytothérapie, je ne vous parle même pas du petit comprimé d'anti inflammatoire pour l'aider à finir la semaine qui lui aussi est évidemment complètement interdit en course!)

▼ C'est la fin de saison, il reste quelques semaines à tirer mais votre chien montre des signes de fatigue depuis quelques temps. Vous lui trouvez un complément alimentaire pour l'aider à récupérer après les entraînements. Vous avez pris soin de vérifier sur l'étiquette qu'il ne contient pas de substance dopante et vous en donnez une cure à Kiki avant la dernière course. Sur la dernière course, kiki se fait contrôler et le test revient positif à la théobromine par exemple.

La théobromine est un composant du cacao et c'est une substance dopante. Il y a fort à parier que votre complément alimentaire ait été contaminé sur sa chaîne de production. Il est important de ne pas négliger la qualité des compléments alimentaires que vous utilisez et de ne pas hésiter à contacter le fournisseur en cas de doutes.

▼ Il m'est aussi arrivé de voir des personnes venir en consultation avec leur animal pour que je leur prescrive des anti-inflammatoires car ils en donnent un systématiquement avant chaque compétition car le chien est dysplasique et ils ne veulent pas qu'il souffre pendant la course. Le chien est en forme et a envie de courir. Il est évident que ce chien doit être soulagé et je comprends qu'il ait envie de courir car c'est un besoin pour lui, pour sa forme physique et son moral. Sauf que ce chien peut continuer à courir mais plus en compétition....

Et oui la compétition est un monde de rigueur et il arrive parfois que la convivialité d'une course en famille avec notre animal de compagnie nous fasse oublier cette notion pourtant très importante car les conséquences d'un contrôle positif peuvent être dommageables pour notre compagnon, nous-mêmes et l'image de notre sport.